

## CHAPITRE LI

### LA MALADIE ET LE MÉDECIN

Il n'est pas de fait plus solidement établi que le rôle du médecin comme agent de pénétration, d'attraction et de pacification.

LYAUTEY (1).

On voudra bien accepter que l'auteur de cet ouvrage attache, professionnellement, une importance toute spéciale à ce chapitre.

Le Grand Législateur de l'Islam a inscrit, dans le Koran, de fréquents rappels à l'hygiène et il est possible que le musulman du Maroc se croit tout à fait en règle avec les préceptes de la science de la santé, à n'observer que les instructions que lui prodigue son « Livre ». Néanmoins, nous pouvons être, à cet égard, plus exigeants que lui, et parmi les avantages que nous avons su apporter aux populations marocaines, nous ne manquâmes jamais, dans leur intérêt comme dans le nôtre, de faire la place la plus grande aux acquisitions de la science médicale,

---

(1) Extraits de *La Médecine au service de la Colonisation* (allocution prononcée à la séance inaugurale des Journées médicales de Bruxelles, le 26 juin 1926, par M. le Maréchal Lyautey).

« Le médecin? Je n'ai pas eu de collaborateur plus efficace, pour la conception que je m'étais faite de la mission des nations européennes à l'égard des populations, que la prodigieuse expansion coloniale réalisée depuis moins d'un siècle, a mise à leur charge et sous leur responsabilité.

« ... Les indigènes sont vite conquis par la bienveillance d'accueil, le zèle actif et surtout la patience du médecin qui se donne corps et âme à l'œuvre d'assistance médicale... Les médecins coloniaux sont le plus souvent les agents les plus actifs et les plus efficaces de l'influence européenne.

« ... Ayant, à Madagascar, à pénétrer en pays Sakalave, chez des populations absolument rebelles à notre occupation, et que décimait la variole, j'ai acquis la conviction que si j'avais à ma disposition une escouade de médecins munis de bons vaccins, je pourrais réduire au minimum l'opération militaire et j'ai télégraphié au général Galliéni : « Si vous pouvez m'envoyer quatre médecins de plus, je vous renvoie quatre compagnies. »

« ... Pour que le rôle du médecin ait toute son efficacité, il faut lui laisser une large initiative, toute sa liberté d'action et une stabilité assurée dans sa région.

« ... Je lisais naguère, dans le beau livre consacré par un de vos compatriotes aux problèmes de la colonisation africaine, cette parole du philosophe hindou Tagore visitant l'Europe et disant : « Je vous en supplie, ne nous envoyez pas des formules administratives et des machines avec les instruments qui s'y rapportent. Envoyez-nous des âmes. » Tout est là. Des âmes généreuses, aimantes et convaincues. J'atteste qu'il n'y a pas de profession où j'en ai rencontré de telles, plus que chez le médecin. Voyez-le, auscultant le malade qu'on lui amène, la tête appuyée sur son cœur. S'il est celui que j'ai si souvent rencontré ayant l'âme de la profession, c'est bien sur le cœur de son malade qu'il se penche, pas seulement pour en écouter les pulsations, mais pour le comprendre et gagner sa confiance. En ai-je connu, tel ce docteur Cristiani, que la population de Fès, à son retour du front, accueillit comme elle n'accueillit jamais un Sultan; et tant d'autres dont les noms me viennent aux lèvres, se donnant tout entiers, faisant le sacrifice total de leur temps et de leur bien-être, considérant l'action du médecin comme une mission et un apostolat. »